



Le système politique

Législation / D'après la Constitution, la Slovénie est une République démocratique fondée sur l'État de droit et social. L'autorité du pays est basée sur le principe de séparation des pouvoirs en pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, et dotée d'un système de gouvernement parlementaire. L'Assemblée nationale (90 députés) est le plus haut organe législatif et possède une compétence sur les questions législatives. L'Assemblée nationale est élue pour quatre ans.

Suffrage / Selon la Constitution, le suffrage est universel et égal en droit. Tout citoyen, ayant atteint l'âge de dix-huit ans, a le droit de vote et est éligible.

Président / Janez Drnovšek depuis 2002

Premier Ministre / Janez Janša (SDS) depuis 2004

Partis politiques représentés à l'Assemblée nationale, élus le 3 octobre 2004

Parti démocratique slovène (SDS), Démocratie libérale slovène (LDS), Démocrates sociaux (SD), Parti chrétien populaire de Slovénie (NSi), Parti populaire slovène (SLS), Parti national slovène (SNS), Parti démocratique des retraités de Slovénie (DeSUS) et un représentant de chaque communauté nationale italienne et hongroise.

L'économie

Indicateurs macroéconomiques slovènes en 2006

(taux de croissance réel en %)

Croissance réelle du PIB (en %)	5,2
PIB par habitant, en euro	14 808
Taux de chômage (estimation de l'OIT) en %	6,0
Productivité du travail	4,0
Inflation (moyenne annuelle)	2,5

250 000 av. J.C. : Premières traces de la présence de l'homme sur le territoire de l'actuelle Slovénie.

120 000 – 33 000 av. J.C. : Restes datant de la plus ancienne période de l'âge de pierre (paléolithique) ; parmi eux, le plus vieil instrument de musique au monde découvert en Slovénie.

5 000 av. J.C. : Restes témoignant d'une économie de chasse et de cueillette.

3 900 av. J.C. : villages lacustres sur le marais de Ljubljana.

XIIIe siècle av. J.C. : Culture des cimetières d'urnes.

VIIIe et VIIe siècle av. J.C. : Vestiges de l'âge de bronze et de l'âge de fer.

IVe et IIIe siècle av. J.C. : Arrivée des Celtes ; Royaume de Noricum.

Environ 10 ans av. J.C. : Empire romain ; naissance des premières villes.

Ve et VIe siècle AD : Invasions des Huns et des Germains après 568 ; le peuple slave établit sa domination sur le territoire de l'actuelle Slovénie.

Du VIIe au XIe siècle : Principauté de Carantanie, la plus ancienne union tribale slave indépendante connue sur ce territoire.

VIIIe siècle : Début de la christianisation.

IXe siècle : Extension du système féodal franc et amorce du processus de formation nationale des Slovènes.

Xe siècle : Rédaction des Feuilles de Freising, le premier texte rédigé en slovène qui nous soit parvenu.

XIe siècle : Début du développement des régions de Carniole, Styrie, Carinthie et Haute Carniole ; intensive colonisation allemande.

Du XIe au XIVe siècle : Essor des cités médiévales slovènes.

XIVe et XVe siècle : Les Habsbourg obtiennent les territoires héréditaires et, avec eux, la majorité du territoire slovène ; en 1456 s'éteignent les Comtes de Celje, la dernière dynastie féodale sur le territoire slovène.

XVe siècle : Invasions turques.

Du XVe au XVIIe siècle : Révoltes paysannes.

1550 : Protestantisme ; premier livre rédigé en slovène.

XVIIIe siècle : Ère des Lumières ; école obligatoire pour tous.

1809-1813 : Napoléon conquiert les Provinces illyriennes.

1848 : On rédige « Slovénie unie », le premier programme politique slovène.

1918 : État des Slovènes, des Croates et des Serbes ; Royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes, qualifié en 1929 le Royaume de Yougoslavie.

1945 : Fin de la Deuxième Guerre mondiale et naissance de la République Fédérale et Populaire de Yougoslavie (FLRJ).

1990 : Plébiscite pour l'indépendance.

25 juin 1991 : Proclamation d'indépendance de la République de Slovénie.

1er mai 2004 : Adhésion à l'UE.

1er janvier 2007 : La Slovénie introduit l'euro.



Vaška Situla, une situle en bronze datant de la première moitié du Ve siècle av. J. C, découverte à Vače près de Ljubljana. La Situle est conservée au Musée national de Ljubljana.

Sur les traces des premiers habitants

Les plus anciennes traces de la présence de l'homme sur le territoire slovène sont deux outils de pierre trouvés dans une caverne à Loža pri Orehku et vieux d'environ 250 000 ans. Datant de l'ère glaciaire de Wurm, alors que des hommes de Néandertal vivaient sur le territoire de la Slovénie, la flûte de Divje Babe (un site au-dessus de la vallée d'Idrija), constitue une découverte très importante. Durant la période la plus récente de l'âge de pierre ainsi que pendant l'âge de bronze, les habitants pratiquaient déjà l'élevage et travaillaient la terre. Au moment du passage de l'âge de bronze à l'âge de fer est apparue la culture des cimetières d'urnes. La période de Hallstatt est caractérisée par des villages fortifiés élevés sur des tertres ainsi que par divers objets et armes en fer de belle facture (Most na Soči, Vače, Rifnik, St.Vid pri Stični). On ne peut déterminer l'appartenance ethnique de leurs habitants.



La flûte de Néandertal, découverte en 1995 sur le site des fouilles archéologiques de Divje Babe, est probablement le plus vieil instrument de musique du monde ; il a au moins 45 000 ans.

Le Royaume celte et l'Empire romain

Au IV^e et au III^e siècle avant notre ère, le territoire de l'actuelle Slovénie fut occupé par des tribus celtes qui y fondèrent le premier embryon d'État appelé le Royaume de Noricum. De cette époque sont parvenus jusqu'à nous de nombreux noms de lieux (Bohinj, Tuhinj) et de rivières (Sava, Savinja, Drava). Autour de l'an X avant notre ère, le Royaume de Noricum fut rattaché à l'Empire romain et des villes romaines commencèrent à apparaître telles Emona (Ljubljana), Celeia (Celje) et Poetovia (Ptuj). Des routes soigneusement construites pour servir au commerce et à l'armée passèrent par la Slovénie pour relier l'Italie à la Pannonie. Sous le joug de l'Empire romain, la population se romanisa peu à peu et se christianisa en partie.

Première principauté indépendante

Au cours du Ve et du VI^e siècle, le territoire se retrouva en but aux invasions des Huns et des peuplades germaniques lors des expéditions que ceux-ci menaient contre l'Italie. C'est justement vers l'Italie que partit en 568 la dernière peuplade germanique, les Langobards, et le peuple slave établit alors sa prééminence sur ce territoire sans que l'on ne sache à quel moment il était apparu pour la première fois dans la région. De 623 à 626, les Slaves résistèrent victorieusement aux Avars, des nomades venus d'Asie ; ils rejoignirent alors l'alliance des tribus qui s'étaient rassemblées sous le sceptre de Samo, dont la cour était basée sur le territoire de ce qui est aujourd'hui la République tchèque. Cette alliance fut rompue en 658 et les Slaves, sur le territoire de l'actuelle Carinthie, instaurèrent la principauté indépendante de Carantanie dont le siège se trouvait au château de Krn, au nord de Graz. De cette période, on conserva jusqu'en 1414 un rituel particulier d'intronisation des ducs de Carinthie ; ce rituel se déroulait en slovène.

Sous l'autorité des Francs et du christianisme

Au milieu du VIII^e siècle, la principauté de Carantanie devint le vassal des Bavares qui commencèrent à la christianiser. En 788, avec les Bavares, les sujets de la principauté passèrent sous l'autorité de l'État franc. Au début du IX^e siècle, les

La Monarchie austro-hongroise

Dans la période qui précéda les événements de mars 1848, la modernisation des villages se poursuivait tandis que s'amorçait une première industrialisation. France Prešeren, le plus grand poète slovène, contribua à transcender les régionalismes et inaugura, pour tous les Slovènes, une langue littéraire homogène qu'il protégea contre les tentatives qui étaient faites pour la fondre dans une langue sud-slave illyrienne artificielle.

Au cours du printemps des nations qui souffla sur l'Europe en mars et avril 1848, fut élaboré le premier programme politique slovène ; il avait pour nom « Slovénie unie » et réclamait la réunion de toutes les provinces peuplées de Slovènes en une seule province slovène. Cette province, dotée du slovène comme langue officielle, aurait été autonome et pourvue d'une assemblée provinciale tout en demeurant dans le cadre de la Monarchie habsbourgeoise.

En 1867 eurent lieu des élections pour les curies paysannes à l'issue desquelles les représentants slovènes obtinrent la majorité. C'est l'année où la Monarchie austro-hongroise se divisa en deux entités jouissant des mêmes droits. La plus grande partie de l'actuel territoire slovène demeura dans la partie autrichienne de la monarchie, tandis que le Pomurje (la région au sud de la rivière Mura) passait dans la partie hongroise, les Slovènes de Vénétie s'étant déjà prononcés depuis 1866 pour l'Italie. Quant au programme « Slovénie unie », il resta durant les soixante années qui suivirent le fil conducteur de l'engagement politique national du peuple slovène au sein de la monarchie austro-hongroise. D'ici la fin du XIXe siècle, l'industrie se serait déjà bien développée sur les territoires slovènes, le peuple slovène traversant un processus de différenciation sociale, à l'instar des peuples européens développés.

L'État des Slovènes, des Croates et des Serbes

La Première Guerre mondiale frappa cruellement la Slovénie : sur son territoire s'ouvrit le front sanglant de la Soča et elle fut en but à la politique impérialiste des grandes puissances qui menaçait de mettre en pièces le territoire slovène pour le partager entre de nombreux États. Les Slovènes tentèrent donc d'asseoir leur position nationale au sein d'une entité étatique partagée avec les Croates et les Serbes, et qui restait dans le giron de la Monarchie habsbourgeoise. Cette revendication, connue sous le nom de Déclaration de mai, fut

remise au Parlement de Vienne au printemps 1917. Quoiqu'elle soit soutenue par un grand nombre de personnes rassemblées dans ce qu'on a appelé le mouvement de la déclaration du peuple slovène, cette revendication fut rejetée par les cercles dirigeants de la Monarchie habsbourgeoise. Après la défaite de l'Autriche-Hongrie, la diète croate à Zagreb et l'assemblée slovène à Ljubljana proclamèrent, le 29 octobre 1918, la libération nationale et la création de l'État des Slovènes, des Croates et des Serbes, siégeant à Zagreb. Le péril représenté par l'Italie qui avait envahi le Primorje, l'Istrie et une partie de la Dalmatie ainsi que la pression que les Serbes exercèrent après la création de l'État commun, entraînèrent le 1er décembre 1918 la réunion de l'État SHS avec le Royaume de Serbie sous le nom de Royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes, lui-même rebaptisé Royaume de Yougoslavie en 1929.

Après le plébiscite de 1920, la plus grande partie de la Carinthie slovène revint quant à elle à l'Autriche. On était bien loin du programme de « Slovénie unie ». La plus grande partie du peuple slovène, vivant au sein d'un État yougoslave complètement centralisateur, ne jouissait d'aucune autonomie juridique constitutionnelle. Pourtant, grâce au caractère compact du peuplement ethnique et à la prédominance du SLS, un parti politique engagé pour l'autonomie, cette partie du peuple slovène bénéficiait dans les faits d'une existence nationale relativement autonome que ne pouvait saper la législation belgradoise. La Slovénie connaissait un bon développement économique et culturel, mais la vie politique intérieure était dominée par un dur combat entre le parti social du peuple slovène, conservateur et catholique, et le parti libéral.



L'église du St-Esprit à Javorca près de Tolmin, dessinée par le peintre et architecte de Vienne Remigius Geyling, a été construite en 1916 par les soldats austro-hongrois pour commémorer les victimes de la Première Guerre mondiale sur la rivière Soča. Récemment, le prix du patrimoine européen lui a été décerné.

Naissance de la Yougoslavie fédérale

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, le Royaume de Yougoslavie disparut, l'Allemagne, l'Italie et la Hongrie se partageant le territoire slovène. En 1941 fut créé à Ljubljana le Front de libération du peuple slovène, qui commença une lutte armée contre l'occupant. Très vite, le parti communiste assumait les principales responsabilités au sein du Front de libération ; il réorienta peu à peu la lutte de libération nationale vers une révolution socialiste et, enfin, prit complètement le pouvoir. A la fin de la guerre, l'armée des partisans libéra l'ensemble du territoire de peuplement slovène. Le conseil des émissaires slovènes réunis à Kočevje en octobre 1943 décida du rattachement de la Slovénie à la nouvelle Yougoslavie, créée au cours de la session de l'AVNOJ qui se tint à Jajce en novembre de la même année, et publiquement proclamée deux ans plus tard sous le nom de République Fédérale et Populaire de Yougoslavie (RFPY). En tant que partie constituante de cet État, la Slovénie fut rebaptisée République Populaire de Slovénie. En 1947, toutes les activités privées avaient été nationalisées. Après la rupture de 1948 entre l'Union soviétique et la Yougoslavie, celle-ci initia une forme adoucie de socialisme, basée sur la propriété sociale et l'autogestion. En 1963, la RFPY prit le nom de République Fédérale Socialiste de Yougoslavie (RFSY), et la Slovénie celui de République socialiste de Slovénie. La Slovénie connut un développement économique rapide et ce, particulièrement pendant les années cinquante au cours desquelles le pays s'industrialisa fortement. Après la réforme économique de 1965 et la décentralisation économique de la Yougoslavie qui s'en suivit en 1966, la Slovénie fut celle des six républiques yougoslaves à se rapprocher le plus rapidement de l'économie de marché.

Bien que bridée par la législation économique et sociale déterminée surtout par la Serbie - la nation la plus grande et qui, dans ses visées centralisatrices, s'appuyait sur les républiques peu développées, la Slovénie maintint un rythme supérieur de développement, une structure de qualification plus élevée que la moyenne nationale, une meilleure discipline de travail et une meilleure organisation.

Le produit national brut était en Slovénie de 2 fois et demie supérieur à la moyenne yougoslave, ce qui renforçait chez les Slovènes un sentiment de fierté nationale qui s'exprimait autant dans le domaine économique que culturel.

La Slovénie, État indépendant

Après la mort de Josip Broz Tito en 1980, la situation économique et politique empira et conduisit en dix ans à la fin de la RFSY. La première revendication explicite pour l'indépendance de la Slovénie fut formulée en 1987 par un groupe d'intellectuels, dans le numéro 57 de la revue Nova Revija. Les revendications pour une démocratisation du régime et l'opposition à la Yougoslavie centralisatrice suscitèrent l'arrestation de trois collaborateurs de l'hebdomadaire politique Mladina ainsi que celle d'un sous-officier de la JLA, l'armée yougoslave. En 1988 et 1989 naquirent les premiers partis d'opposition ; ceux-ci, dans la déclaration de mai 1989, réclamèrent un État souverain pour la nation slovène.

En avril 1990, on organisa en Slovénie les premières élections démocratiques que remporta l'opposition, rassemblée sous la bannière du parti DEMOS, dirigé par Jože Pučnik. La même année, au cours d'un plébiscite, 88 % des électeurs se déclarèrent en faveur d'une Slovénie autonome et indépendante. Elle fut proclamée le 25 juin 1991.

Le jour suivant, l'armée yougoslave attaqua le nouvel État. Après dix jours de guerre, un cessez-le-feu fut conclu et, dès octobre 1991, le dernier soldat de la JLA sortait de Slovénie. En novembre, on adopta une loi de dénationalisation et, en décembre, la nouvelle Constitution. L'Union européenne reconnut la Slovénie au milieu du mois de janvier 1992 et, en mai de la même année, l'ONU l'accueillait parmi ses membres. En février 1999 entra en vigueur l'accord d'association avec l'Union européenne, la Slovénie ayant déposé sa candidature pour devenir membre de plein droit de l'Union. La Slovénie entre dans l'Union européenne le 1er mai 2004.



Importants mouvements de la société civile dans les années 80 qui se sont achevés avec la proclamation de l'indépendance de la Slovénie en 1991.

La Slovénie, quinze ans après sa déclaration d'indépendance

En décembre 1991, l'État indépendant de Slovénie adopte une Constitution fondée sur le droit des citoyens à l'autodétermination. Dans ses dispositions générales, la Constitution définit la Slovénie comme une République démocratique, un État de droit et social.

L'adoption de la Constitution mit fin à l'ancien régime communiste. Certains membres de la coalition anticommuniste (Demos) et des étrangers considérèrent que ce fait, en plus de la reconnaissance internationale, constituait les fondements des arguments selon lequel Demos avait atteint ses objectifs et pouvait être dissout. Conformément à une nouvelle loi, plus démocratique, de nouvelles élections organisées en décembre 1992 voient, avec 23 % des voix, la victoire du parti le plus important du Parlement unicaméral, la Démocratie libérale slovène (LDS) dont le leader est Janez Drnovšek. Une coalition entre la gauche (l'ancienne Ligue communiste slovène) et la droite (les Démocrates chrétiens) se forme, équilibrant ainsi l'arène politique slovène.

Cette coalition permit au parti LDS de se maintenir au pouvoir pendant douze ans, hormis un intermède dans la seconde moitié de 2000. Il a pu ainsi mettre en place une culture politique libérale en votant des lois fondamentales, concernant l'éducation entre autres, et inscrire une transition sociale et économique vers une économie sociale de marché promouvant l'initiative privée. En comparaison avec d'autres pays post-communistes, on a pu prévenir la différenciation sociale excessive. Le secteur économique, contrôlé majoritairement par l'État, est adapté aux spécificités du marché mondial et enregistre une croissance significative. En 2004, bénéficiant d'un large soutien populaire, la Slovénie adhère à l'UE et à l'OTAN (réalisant ainsi les objectifs communs de la coalition dirigeante et de l'opposition).

Le Parti démocrate slovène a remporté les élections législatives de l'automne 2004 et installé un gouvernement de coalition centre-droite dirigée par le leader du Parti démocrate, Janez Janša, aux côtés du Parti démocrate-chrétien, du Parti populaire slovène et du Parti démocratique des retraités de Slovénie. Le gouvernement poursuit une politique économique favorable, avec une croissance économique de 5 % et des réformes visant les systèmes de salaires et d'impôt. Premier pays de l'élargissement à remplir les critères de Maastricht, la Slovénie a également fait le 1er janvier 2007 son entrée dans la zone euro.



Le 25 juin 1991, les Slovènes célèbrent la déclaration de l'indépendance. Au cours d'un plébiscite en 1990, 88,2 % des électeurs slovènes se déclaraient en faveur d'une Slovénie autonome et indépendante.

Le système politique

Le Président de la République : Janez Drnovšek depuis 2002.

Le Premier ministre : Janez Janša (SDS) depuis 2004.

Le Gouvernement : le Premier ministre, 15 ministres, 2 ministres sans portefeuille.

L'Assemblée nationale : 90 députés (88 élus représentant les partis au parlement et un député pour chaque communauté nationale italienne et hongroise).

Le Conseil national : 40 représentants les employeurs, les employés, les paysans, les artisans et les professions libérales de même que le secteur non-économique et les intérêts locaux.

L'éclatement de la Yougoslavie a donné naissance à la Slovénie, une République basée sur une démocratie parlementaire représentative. Entité politique au sein de la Yougoslavie, la Slovénie avait des statuts constitutionnels différents, faisant d'elle un état unitaire après la Deuxième Guerre mondiale et possédant un statut ressemblant fortement à une unité confédérale, basée sur la Constitution 1974. La Slovénie adopte des amendements à sa Constitution en 1989 et en 1990 assurant ainsi une base légale aux premières élections pluripartites de 1990 et l'instauration d'un système pluripartite.

La Constitution de la République de Slovénie a été adoptée le 23 décembre 1991, après une consultation le 23 décembre 1990 qui plébiscite l'indépendance et la souveraineté du pays. En effet, le plébiscite dégage une forte majorité en faveur de l'indépendance.